

*Je mettrai mon arc dans la nuée
et il deviendra un signe d'Alliance
entre moi et la terre - Genèse – 9/12-*

Sur les pas de Laudato Si

*Bulletin trimestriel de la Fraternité Speranza
Décembre 2025, n°35*

NATIVITE

Hommes et femmes de ce temps, rangés à fond d'Eglise,...faites silence. Voici qu'un cri prend corps et vient du fond des siècles jusqu'à vous. Une naissance, un cri ! « Le Verbe s'est fait chair. » Amis, c'était hier. Gardez-en souvenance. Ayant jadis lancé le monde, comme on jette le grain, Dieu est venu s'y enfouir pour des noces nouvelles.

Dieu est né enfant, comme si Dieu avait tout à apprendre, comme si Dieu désormais ne parlait plus que le murmure du nouveau-né, Le voici donc ce nouveau-né fripé et endormi, petit enfant en pleurs de faim. Si petit, encore enroulé dans sa naissance, tenant encore dans les fleurs de ses deux poings fermés tous les oiseaux de ses possibles.

Mais chut ! Regardez, frères. Près du berceau de Jésus se tient Marie, sa mère. Elle se penche sur le berceau et elle



épuise son visage en sourires. Dehors, le vent s'est levé et donne de grands coups d'archets dans la maturité des arbres. La nuit tombe lentement, et déjà la première étoile glisse sur le rebord du ciel.

Pendant ce temps, le roi Hérode, ramassant la question que les mages avaient laissé traîner derrière eux dans le « tout Jérusalem », va s'en servir comme d'une preuve à conviction. Se sachant menacé par cette question, Hérode en fait un prétexte pour faire massacrer tous les premiers nés des Juifs, moyen le plus sûr de s'assurer que dans le lot, se trouvera bien celui à propos duquel les rois mages interrogeaient chaque silence. Ainsi, à peine est-il né que Jésus est déjà condamné à mort. Mais l'Esprit de Dieu est plus prompt qu'Hérode. Déjà, un ange avertit Joseph d'avoir à fuir le plus vite possible avec l'enfant et sa mère.



« Lève toi, prends l'enfant et sa mère et fuis en Egypte » Tel est l'ordre de l'ange. Afin que les Ecrits s'accomplissent, voilà donc Jésus refaisant les chemins de son peuple. Mais ces chemins, Jésus les entreprend à l'envers. Avec Moïse les Hébreux avaient fui l'Egypte pour la terre promise. A présent c'est la terre promise que fuit Jésus pour se réfugier en Egypte.

Jésus, à peine né, rejoint la terre où ses pères étaient esclaves. Et voilà que soudain, pour Jésus la terre des esclaves devient l'issue libre. L'Egypte, terre de captivité, devient terre d'asile pour Jésus.

Mais c'est la Judée, la terre de la foi qui guette Jésus pour l'éliminer. Voici Jésus capable de traverser la mort d'un bout à l'autre. Peu importe maintenant où les événements pousseront Jésus. Peu importent les routes et les départs, les chemins et les séparations, c'est désormais là où est Jésus que sera son pays natal.

Mieux encore ! En descendant en Egypte, Jésus a rejoint la cohorte des hommes qu'on torture, qu'on a torturés, et qu'on torturera... Empalé, crucifié, pendu, roué, brûlé, décapité, affamé, écartelé, étranglé, noyé, électrocuté, fusillé, « Voici l'Homme ». Les évènements récents en témoignent à tue-tête.



Jésus n'est encore qu'un enfant et il connaît déjà la souffrance. Dieu est fragile. Il faut le sauver. C'est trop dur pour lui. Il ne peut descendre seul dans l'enfer des hommes. Marie et Joseph l'accompagnent. Plus tard, à Gethsemani, à l'heure de l'ultime souffrance, il demandera à ses disciples de veiller avec lui. Ils n'ont pas su y faire. Dieu implore miséricorde. Il n'est donc plus écrasant de gloire, défiguré par la majesté, menaçant d'éternité, comptable du péché, tyran jaloux.

Il n'est donc plus de l'autre bord, du côté des puissants et du parti du pouvoir. Dieu est un petit enfant qu'il faut sauver. La faiblesse de cet enfant est notre unique force. La folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Nous pouvons voir ici toute la folie, toute l'absurdité de la foi. C'est à nous que Dieu remet le plus précieux des fardeaux : son enfant. C'est à nous de le protéger, et c'est à nous de sauver ce sauveur ! « Prends l'enfant et sa mère » disait l'ange à Joseph. C'est lorsque nous le portons que nous sommes portés par la main de Dieu, c'est lorsque nous devenons le protecteur de cet enfant que nous sommes véritablement protégés. Pour chacun de nous il y a un chemin qui ressemble à la fuite en Egypte, où Dieu nous appelle à marcher pour sauver son fils, sans rien d'autre que ce petit enfant qu'il nous donne, sans autre appui, sans autre raison d'être que son fils unique, qui pour toujours a lié sa vie à la nôtre.

Un moine cistercien

LE CONCILE DE NICÉE 325

Nous fêtons cette année le 1700 anniversaire du Concile de Nicée. Ce concile est très important car il est à l'origine de notre Credo et il va marquer par la suite l'histoire de l'Église dans sa manière de réfléchir à ses problèmes ; mais il fut célébré dans un contexte ecclésial et politique très complexe.

Avant la conversion de l'empereur Constantin et « la paix de l'Eglise » (313), les conflits doctrinaux de l'Église pouvaient rester localisés et être abordés lors de conciles régionaux (Arles par exemple). Mais dès lors ils concernent l'empire tout entier , car l'empereur s'intéresse lui aussi à l'unité de l'empire.

Une crise née au sein de l'Église d'Alexandrie en Egypte va agiter toute l'Église d'Orient. Arius un prêtre estimé d'une paroisse d'Alexandrie veut préserver « les priviléges » du Dieu unique, le seul à être « sans commencement ». Si Dieu est Père c'est qu'il a « engendré » à un certain moment. **Le Fils a donc eu un commencement. Il n'est pas exactement de même « nature » que le Père.** Finalement Jésus sauve l'homme par son exemple moral, c'est un homme admirable reconnu par Dieu mais il n'est pas Dieu.

Alexandre l'évêque d'Alexandrie n'accepte pas cette théologie. Le Fils « Verbe de Dieu », le « Logos » (cf. Le prologue de saint Jean) existe de toute éternité, égal au Père. Si le Verbe n'est pas pleinement Dieu, l'homme ne peut pas être « divinisé » (c'est à dire partager la vie de fils de Dieu), puisque ce n'est pas Dieu qui s'incarne dans un homme...

Une conférence contradictoire n'ayant pas abouti, Arius et une douzaine de ses partisans sont excommuniés (318). Arius n'accepte pas cette condamnation et fédère de nombreux partisans qui considèrent que sa position est traditionnelle. D'où des troubles à Alexandrie et des querelles théologiques très violentes.



Seul maître de l'empire après sa victoire sur son rival Lucinius (324), Constantin voudrait ramener le calme en Orient. Il invite les partis à se réconcilier ; devant l'échec de cette démarche, **Constantin décide de rassembler les évêques dans un grand concile « oecuménique », c'est à dire universel (325)**. Les évêques réunis à Nicée (non loin de Constantinople, aujourd'hui en Turquie) sont surtout des évêques d'Orient de culture grecque ; ils sont environ 300. Très peu d'évêques de l'Occident (Cécilien de Carthage, un calabrais et deux prêtres représentant l'Eglise de Rome).

La réunion fit grosse impression : jamais on n'avait vu une aussi grosse assemblée. Tous s'émerveillèrent de l'accueil fait par l'empereur.

Les évêques dans leur majorité confirment la condamnation d'Arius. Et comme il faut définir une doctrine positive, Eusèbe de Césarée propose le Credo de son Eglise ; le concile l'accepte mais à la demande de Constantin conseillé par Osius (évêque de Cordoue et conseiller ecclésiastique de l'empereur) les évêques ajoutent en parlant du Fils de Dieu l'adjectif grec « homoousios », c'est à dire que le Fils est de même « ousia », de même « substance » que le Père ou « consubstancial » au Père (en latin). Ce terme veut affirmer la parfaite égalité de nature entre le Père et le Fils. Tous les évêques acceptent à l'exception de deux d'entre eux qui seront condamnés à l'exil avec Arius.

Le concile donne aussi l'occasion de décider d'une date unique pour la fête de Pâques (celle de Rome et d'Alexandrie) et quelques règles pour l'épiscopat.

Mais l'accord de Nicée est rapidement remis en cause parce que le terme d'homouios ne se trouve pas dans l'Ecriture. La plus grande partie des orientaux récuse le texte sauf Athanase évêque d'Alexandrie. L'occident latin reste généralement fidèle à Nicée.

Constantin, en homme politique change alors de position pour apaiser les orientaux. Suivent des violences et des règlements de compte. L'empereur Contrance en 351 opte pour l'arianisme ; cette fois ce sont les évêques latins qui sont exil. **Il faudra attendre le concile de Constantinople, concile oriental (381), pour que l'empereur Théodose, qui a proclamé en 380 le christianisme religion d'Etat, favorise un certain apaisement : on décide de conserver le Credo de Nicée et on refuse les hérésies apparues récemment...**



Que retenir de cette histoire mouvementée ?

Nicée est né d'une crise grave dans l'Église qui concernait la manière de parler du Christ dans notre foi chrétienne. Le Christ est-il l'égal de Dieu dans sa relation filiale avec le Père ? Peut-il vraiment nous sauver s'il n'est qu'un homme, fut-il seulement un témoin exemplaire pour notre vie chrétienne ? Combien de personnes aujourd'hui pensent-elles que Jésus n'est pas vraiment Fils de Dieu ?...

Nous aurons toujours à approfondir, à nous « apprivoiser » l'expression de notre foi pour qu'elle nous parle aujourd'hui, tout en l'accueillant comme un cadeau reçu de la communauté chrétienne, de l'Église .

Dieu est unique mais il n'est que relation, le Père se donne au Fils, le Fils se reçoit du Père, L'Esprit saint est Communion entre le Père et le Fils. Notre Dieu est Amour comme le dit saint Jean, son être profond c'est d'aimer et de se donner. **Notre Dieu est pauvreté comme aimera à le rappeler Maurice Zundel.**

Frère José Kohler. Notre Dame des Buis. 05/12/2025

Pour approfondir :

Jean COMBY. Pour lire l'histoire de l'Église. Tome 1. Des origines au XV^e Siècle. Cerf 1984

Claire Reggio. Nicée. 1700 ans d'histoire. Cerf 2025

Fallait pas y aller ! Algérie, cette terre où je suis né à la non-violence pendant la guerre – Lucien Converset – préface de Christophe Lafaye – Ed. La Passerelle – 130p – octobre 2025

Ce livre est un témoignage vécu sur la guerre d'Algérie. La préface, rédigée par un universitaire chercheur, resitue le contexte. Le récit personnel, c'est celui de l'histoire intime dans la roue inexorable du destin en marche. Le témoin, appelé pour effectuer son service militaire, est séminariste. Au moment où il publie ses mémoires il est prêtre, plus de 60 ans après les faits. Pendant les 14 mois de service militaire en France, qui ne sont pas racontés ici, il n'a pas conscience de ce qui l'attend. L'Eglise a laissé faire ou du moins n'a pas mis en garde, l'absence d'aumônier militaire est cruelle, les jeunes recrues sont abandonnés à eux-mêmes. Les circonstances familiales et économiques ont amené à faire un choix d'engagement, sans intention consciente de mettre le doigt dans un engrenage contraire à sa vocation. Les 14 mois suivants, en Algérie, sont une forme de descente aux enfers. Il perd sa candeur, son innocence et traverse une crise de conscience, confronté au fossé entre sa vocation basée sur la Bible et les Evangiles, et la réalité de cette guerre-là, où les civils font partie des victimes, où les mauvais traitements, les déplacements de population, les cadavres à l'air libre, les viols, la torture, les perquisitions, la destruction des biens, font partie du quotidien. La résistance possible vient par petite touche, stopper un violeur, donner une sépulture décente, traverser un gué pour donner un sac à une



mère en détresse, fraterniser avec une famille qui devient un havre d'humanité clandestin, accepter de devenir le fils du père de cette famille, former un groupe d'amis avec d'autres appelés, conserver sa Bible sur soi, tenir un carnet des faits marquants, être proche d'un jeune kabyle qui devient son compagnon d'armes pacifique. Ces 14 mois sont une prison sans barreau, une révolte enfouie, une condamnation à subir un destin contre sa nature, encaisser l'impuissance face à la violence systémique environnante. Il n'y a nulle part une paix et une fraternité possibles dans cet engrenage, et personne pour sauver le jeune soldat. La pensée se structure peu à peu, des mots surgissent, objecteur de conscience, non-violence, fidélité à la vocation religieuse et ses valeurs. Arrivé au terme de ces 14 mois, l'appelé par sa vocation universelle est entré dans le mur de l'appelé par l'armée française.



Le récit est largement celui d'une résilience, réparer les cicatrices morales, mentales, psychologiques, car 20 ans plus tard un retour sur les lieux permet d'accompagner des jeunes de toutes origines et surtout de renouer avec la nouvelle génération de la famille d'adoption dont l'hospitalité fait chaud au cœur. Le père adoptif fait place aux frères et sœurs. C'est le récit d'un engagement, la marche avec son âne jusqu'à Jérusalem est son manifeste pour la paix et le désarmement nucléaire. La situation en Syrie et en Libye ne permet pas de boucler le périple jusqu'en Algérie. Il revient vers la famille en plusieurs occasions et surtout il part sur les traces des moines de Tibhirine, témoins de la non-violence et assiste à leur béatification, sans oublier la communauté musulmane qui rend hommages aux imams morts pour avoir défendu la paix.

On ne reste pas indemne d'un tel parcours qui marque toute une vie et touche aussi les générations suivantes. Sa dimension universelle renvoie à tous les abîmés de la vie dans leur cœur et dans leur corps, elle est un appel à la paix dans ce monde

Bruno Lonchampt

HISTOIRES (VRAIES) DE BETES

Une belle rencontre !

Beau jour radieux du début de novembre sur nos villages. Nous en profitons pour «travailler » dehors : nettoyage des haies, et des abords de nos deux ruches familiales. L'activité y est grande : rentrées, sorties...La grille posée à l'entrée interdit aux frelons asiatiques de rentrer perturber voir entraîner la destruction des essaims. Les abeilles commencent d'ailleurs à comprendre qu'il faut éliminer ces importuns ! Nous avons, par ailleurs , installé un « piège contre les frelons asiatiques à proximité...(*)

Ce jour là nous venons de terminer notre visite et quittons le verger dans lequel sont installées nos ruches. Sur le chemin passe justement une jeune femme et son chien, nous ne les connaissons pas. Nous nous saluons et répondons aux questions de notre promeneuse concernant les abeilles.

- »Si vous voulez nous pouvons entrer les observer un petit moment. A sa réponse affirmative nous nous approchons des ruches , humains et belle chienne accompagnant la promeneuse. Nous discutons sur les soins donnés, les difficultés dues aux « ennemis récents des abeilles (varroa, frelons...) nous les regardons dans leur activité. Nous constatons d'ailleurs qu'elles interdisent l'entrée d'un des frelons ennemi en s'attirant face à lui , lui interdisant le passage.

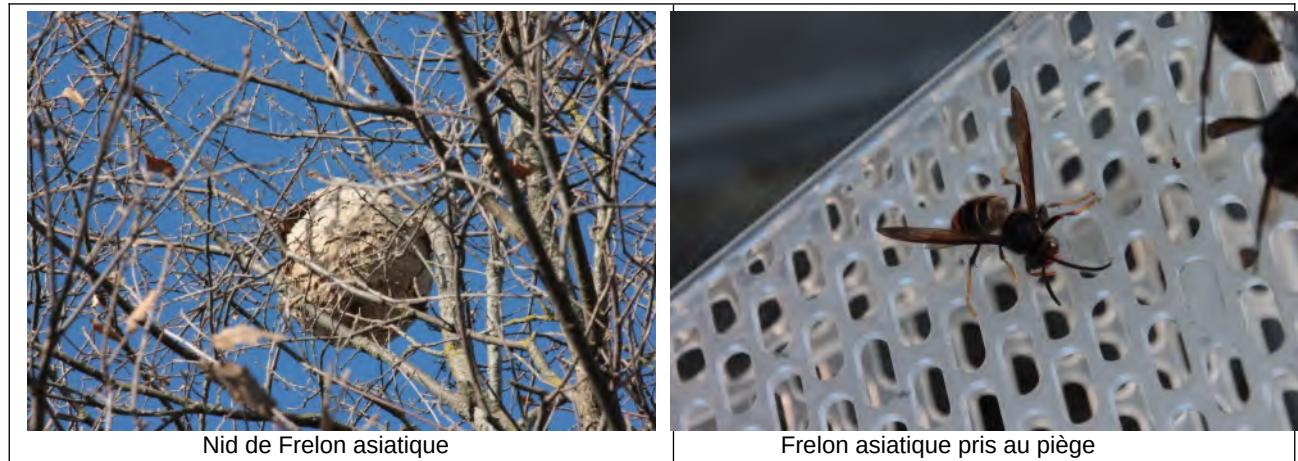
Pendant notre occupation d'observateurs, la belle et grande chienne blanche va et vient en liberté.

Tout à coup : un petit cri et ses mouvements désordonnés attirent notre attention : elle est encore toute proche de la ruche à laquelle nous tournions presque le dos, se frotte la « truffe »....Elle vient de se faire piquer pour



avoir trop approché son nez de l'entrée de la ruche. La promeneuse, déjà un peu inquiète, moi aussi...je lui avais offert la visite. Je propose de monter jusqu'à la maison et de traiter la chienne avec « *apis mellifica* » en homéopathie ce qui peut éviter les complications. Ce qui est dit est fait. Quelques minutes plus tard je rejoins le groupe sur le bord du chemin, la chienne est calme, et le bavardage a continué. Nous apprenons que notre visiteuse habite le village voisin et dispose d'un espace alentour de sa maison et où elle peut élever et « chouchouter » deux ânes et des moutons. Nous sommes invités à aller leur rendre visite. Nous nous sommes fait une nouvelle amie.

Les promenades avec les animaux permettent souvent aux humains de se rencontrer et de se faire ainsi de nouveaux amis.



(*): j'explique son fonctionnement : un espace permettant aux insectes attirés d'atteindre le liquide sans pour autant se noyer: un « accueil en 3 parties :

- en bas, un bac contenant une nourriture liquide attrayante pour de nombreux insectes,
- dans la partie supérieure: l'accueil pour tous les insectes intéressés petits ou plus gros

L'intérêt de ce piège est ce système d'accueil pour tous, gros et plus petits, mais l'impossibilité, pour les frelons asiatiques seulement de ressortir, en fonction de l'installation de la partie supérieure des pièges. Petite remarque : ces pièges sont vendus dans les coopératives apicoles et les lieux proposant du matériel apicole !

ACTUALITES ... ACTUALITES...ACTUALITES ... ACTUALITES...ACTUALITES ... ACTUALITES ...ACTUALITES...

L'Actualité une fois encore est abondante en ce dernier trimestre 2025. Nous avons reçu dans la seconde semaine de novembre les dernières nouvelles concernant **l'évolution de la place de l'énergie nucléaire (utilisation dans le domaine civil)** dans l'ensemble des besoins et de l'utilisation de l'énergie, dans notre monde contemporain.



Vous pourrez trouver le détail de ces informations en ligne dans l'*Observatoire du Nucléaire*, rédigé par Stéphane Lhomme sous le titre : "L'IA ne va pas relancer l'énergie nucléaire, au contraire" :



<https://www.observatoire-du-nucleaire.org/spip.php?article420> .

*Le développement de l'IA nécessite des quantités considérables d'énergie et d'eau. Ceci peut se retourner contre la population qui risque de manquer de l'une comme de l'autre dont l'essentiel serait utilisé par l'installation des «Data Centers». La France propose ainsi son énergie nucléaire, dite « propre » si on néglige l'extraction très polluante de l'uranium, les rejets des centrales dans les cours d'eau et les océans, les déchets radioactifs, voir de plus vastes contaminations en cas d'accidents comme à Fukushima...

Voilà plusieurs fois qu'on annonce la reprise du nucléaire en France. Celui-ci produisait 17,1 % de l'électricité mondiale en 2001. Sa part a depuis continuellement diminué pour être inférieure à 10 % en 2020, et inférieure à 9 % en 2024.

Par ailleurs, l'Agence internationale de l'énergie précise que depuis 2020, 90 % des nouveaux moyens de production d'électricité sur Terre sont désormais des productions renouvelables, moins chères que le nucléaire et pas dangereuses.

*extrait du document cité

L'IA ne sauvera donc pas le nucléaire, bien au contraire : une fois qu'ils en auront fini avec leurs effets d'annonce absurdes, même les Gafam vont s'en détourner pour choisir des options réalistes. Ceci dit, s'il est bien sûr nettement préférable que l'électricité soit renouvelable plutôt que nucléaire, on se demande bien où sera le progrès si elle est accaparée pour alimenter l'IA et non les besoins des populations. [...] L'intelligence naturelle et les renouvelables, plutôt que l' "intelligence artificielle" et le nucléaire...

L'utilisation de l'énergie nucléaire, sur le plan militaire, complète là encore notre information. C'est le mouvement ICAN qui nous rappelait, début Novembre, l'inquiétude de la diplomatie française qui faisait part au Conseil de Sécurité des « risques de prolifération [des armes nucléaires] qui n'ont jamais été aussi élevés ». Cependant, la Ministre française des armées annonçait, quelques heures plus tard, la mise en service opérationnelle du missile nucléaire M51.3. La France ne respecte donc pas les obligations de désarmement qu'elle s'était engagée à respecter, dans le Traité de Non Prolifération Nucléaire. Dans le même temps, 100 collectivités territoriales ont exprimé leur soutien au TIAN (traité sur l'interdiction des Armes Nucléaires). Par ailleurs, 67 parlementaires ont signé contre les Armes nucléaires, et plusieurs médias sont intervenus dans le même sens, en octobre.

L'ICAN propose une formation pour alerter les citoyens sur le problème de la diplomatie française dans ce domaine : engager les citoyens et les élus des collectivités locales à promouvoir le désarmement nucléaire. Pour de plus amples informations, se reporter à l'adresse suivante : ICAN FRANCE <coordination@icanfrance.org>.



En dernière minute, ce 4 décembre, sur la place de l'arme nucléaire dans la vie internationale, on peut consulter la revue « L'Ecologiste » n°62 (numérique ou bulletin papier) qui consacre une grande partie de ce dernier numéro à ce sujet, avec des articles fournis par des scientifiques et spécialistes.

Le problèmes de l'agriculture intensive est abordé ici avec l'exemple des Mégabassines : C'est le quotidien **Médiapart** qui nous propose ces informations.

Ce sont des retenues d'eau à l'usage des grands exploitants agricoles qui usurpent ainsi, à leur profit, une partie considérable des ressources en eau d'une région dont les autres habitants seront privés. Celle de Saint Soline se situe dans le Poitou. Une manifestation a eu lieu le 31 octobre à Poitiers. Les



opposants aux *mégabassines* ne sont pas les seuls à manifester leur opposition. Ceux qui ont participé à ces installations et doivent payer l'eau utilisée voient le prix de celle ci monter dans de fortes proportions. Il semble que le modèle économique des *mégabassines* soit dans l'impasse, malgré un financement public considérable. De plus, 12 autres *mégabassines* sont prévues, et leur financement loin d'être assuré. Nombreux sont les exploitants des *mégabassines* qui ont cessé de régler leurs factures. Les projets sont donc bien compromis. Ajoutons encore que des fouilles archéologiques sont prévues sur deux sites avant tous travaux, des traces de civilisations néolithique et gauloise ayant été repérées...

Cette information est complétée par celles du journal numérique **Reporterre du 2 octobre dernier** qui insiste sur la violence perpétrée contre les écologistes, manifestant pacifiquement contre la déviation routière de Saint Peray en Ardèche, qui prévoit de détruire 50 ha de terre agricole. Reporterre, et plusieurs organes de presse, ont enquêté sur l'attitude des forces de l'ordre et insistent sur la nécessité de désarmer et refondre en profondeur la police, pour une société plus apaisée et démocratique.

Une bonne nouvelle cependant : la Cour d'Appel de Bordeaux a déclaré illégale, l'autorisation pluriannuelle de prélèvement d'eau pour l'irrigation agricole, dans le bassin versant du Marais poitevin. Ces prélèvements servent en partie à remplir les *mégabassines*. Les juges ont souligné le caractère excessif des niveaux de prélèvement autorisés dans cette zone « qui présente un déséquilibre des ressources par rapport aux besoins ».

Cependant, les décisions restent insuffisantes. **Le réchauffement climatique** à moins de 1°5 n'est pas respecté.

La COP30 qui s'est tenue au mois de novembre n'a pas donné les résultats espérés. Reporterre a attiré notre attention sur la nécessité de mesures urgentes avant la réunion de Belem au Brésil ; malheureusement les résultats de la COP30 montrent une aggravation du réchauffement climatique à l'échelle planétaire, sans solutions politiques.

Après les 10 ans de l'Accord de Paris, de 2015 à 2025, on constate que les 11 années écoulées ont été les plus chaudes à l'échelle planétaire, depuis le début des mesures météorologiques. Quant à 2025, de janvier à août, la moyenne était de 1°42C au dessus de la température préindustrielle, ce qui devrait en faire la 2^e ou 3^e année la plus chaude de notre histoire, derrière 2024 .

On constate également que l'Europe se réchauffe deux fois plus vite que le reste du monde

*voir Reporterre du 30 septembre 2025

« Cette série, sans précédents, de températures élevées se combine à l'augmentation record des niveaux de gaz à effet de serre ». L'océan se réchauffe, or il absorbe 90 % des chaleurs excédentaires. Son réchauffement entraîne une perte de biodiversité, la dégradation des écosystèmes, intensifie les tempêtes tropicales et accélère la fonte des glaces en mer, comme l'indiquent les mesures prises en Arctique et Antarctique. Résultat, le niveau des océans monte !

Il faut insister sur les politiques désastreuses des Etats. Malgré la connaissance des effets catastrophiques de nos économies, les politiques climatiques dans le monde manquent d'ambition et nous mènent à un réchauffement d'environ 2°8 en fin de siècle. L'Union européenne ne révise pas ses ambitions de développement ; elle a même reculé ses objectifs, sous l'influence de plusieurs de ses membres, dont l'Etat français.



Massacre des troupeaux et résistance dans les champs

Mardi 2 décembre, à Pouilley-Français dans le Doubs, au matin, après qu'une vache ait été déclarée atteinte par la dermatose nodulaire, infection virale, alors même que le troupeau entier a été vacciné, respectant les injonctions des autorités sanitaires, 82 vaches et un veau nouveau-né de la veille sont abattus en présence d'environ trois cents personnes qui souhaitaient s'opposer à cette exécution qui a entraîné l'intervention de plus de 170 gendarmes pour les tenir à distance, à l'aide de gaz. A la fin de la journée, les 82 vaches et le veau avaient été euthanasiés. Ce n'est pas le premier cas connu, mais il nous a semblé utile de le signaler en raison de sa proximité géographique. Des élevages de volailles ont subi, et subissent malheureusement le même sort.

1.



On peut s'étonner des politiques française et européenne qui encouragent l'installation et le développement des grandes unités de production toujours les premières victimes de ces épidémies. Ces politiques sont sans doute la cause de la multiplication de ces phénomènes désastreux à tous points de vue: découragement des éleveurs, question concernant le respect de la vie animale, baisse de qualité alimentaire, importations accrues...

On peut aussi noter que la presse parle peu de ces évènements dont les politiques citées sont responsables et que dans son ensemble, la population réprouve, attachée en particulier au bien être animal et au travail rural traditionnel des éleveurs.

Les Chrétiens, comme le rappelle Pax Christi, sont appelés à intervenir pour la sauvegarde de la planète : Ces **COP** qui se réunissent chaque année, et celle de Bélem en particulier devraient respecter les quatre principes suivants :

- reconnaître l'urgence climatique et son origine humaine
- éviter toute perturbation dangereuse du système climatique
- engager les pays développés à montrer l'exemple
- soutenir financièrement les pays en voie de développement les plus vulnérables aux impacts du changement climatique.

Cependant les décisions restent insuffisantes. Le réchauffement à moins de 1°5 n'est pas respecté.

L'Eglise appelle à une « conversion écologique. Le pape Léon XIV a déclaré « *Les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement d'efforts individuels, mais des grandes décisions politiques [...] Il n'y a pas de place pour l'indifférence. Dieu nous demandera si nous avons cultivé et protégé le monde qu'il a créé, pour le bien de tous, et des générations futures* ».

Informations recueillies par Bernadette Janin, 25 novembre 2025

**Diocèse de Saint-Hyacinthe
Québec – Canada**

Monseigneur Christian RODEMBOURG, M.S.A - Evêque

*Jubilé 2025
Pèlerins d'espérance*

* C'est à l'invitation de Monseigneur Christian Rodembourg, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe au Québec, que j'ai participé en tant que conférencière, du 17 octobre au 6 novembre, au

programme du Jubilé 2025 « Pèlerins d'Espérance », sous le thème « *François d'Assise, pèlerin d'espérance.* »

Ce n'était pas la première fois que je me rendais au Québec pour animer des conférences, principalement à l'occasion de la sortie de mes ouvrages mais, cette fois-ci Mgr. Rodembourg me faisait le grand honneur de m'inscrire dans son programme d'animation du Jubilé. C'est avec joie que j'ai répondu à cette invitation, très heureuse également à l'idée de retrouver l'accueil toujours si chaleureux du public québécois.

Monseigneur est un évêque de « terrain », très attentif à la dimension relationnelle au sein de son diocèse. Le programme a donc été établi en conséquence ce qui m'a amenée à intervenir dans plusieurs paroisses, congrégations religieuses, famille franciscaine, jeunes adultes et même partages au cours de réunions amicales organisées par/chez plusieurs familles chrétiennes.

La diversité des milieux auprès desquels j'ai développé ce sujet a été d'une grande richesse. François d'Assise, l'espérance, la dimension relationnelle qui s'y rattachent ont partout fait l'objet de nombreuses questions et partages après chaque intervention. En décrire la profondeur fraternelle et spirituelle est difficile, quant à l'accueil, je l'ai déjà mentionné. Mais, en voici un *petit « conte-rendu »*.

Le lendemain de mon arrivée, joie de retrouver les Missionnaires des Saints-Apôtres à la Maison Provinciale de Montréal. La Société des Missionnaires des Saints-Apôtres a été fondée par le Père Eusèbe-Henri MENARD, ofm¹. C'est à Assise, chez les Clarisses Françaises, que j'ai rencontré il y a plus de vingt ans, leur Provincial. Depuis, nous gardons des liens étroits.

Je suis intervenue dans l'important Centre Spirituel des Pères Trinitaires à Granby où de nombreuses retraites et conférences sont organisées. Très bel accueil et beaux partages.

L'Abbé de la paroisse de Chambly, formidable organisateur, a su rassembler pour ma venue de très nombreux paroissiens. J'y ai découvert une salle d'exposition sur Carlo ACUTIS, devenue lieu de rencontre de nombreux jeunes.

Etre invitée par le Père Abbé à l'Abbaye Bénédictine Saint Benoît du Lac et partager avec les frères fait partie des moments privilégiés.

Un autre temps, très important, celui de la conférence donnée à la cathédrale Saint-Hyacinthe-le-Confesseur en présence d'un public laïc très varié, de nombreux prêtres, diacres, religieux et religieuses. Durant mon séjour, la « *Messe Annuelle des Nations* » y a été célébrée par Mgr. Christian Rodembourg. Très beau moment réunissant un grand nombre de personnes de diverses nationalités, accueillies par quatre chorales : Le Grand Chœur Céleste, Lumière des Nations, le Chœur Diocésain, le Chœur Latino avec divers instrumentistes et plus de 200 bénévoles.

La rencontre avec les Equipes Notre Dame en l'église de l'Immaculée Conception de Granby reste aussi un très beau souvenir.

Retrouver mes frères² Franciscains au provincialat de Montréal était incontournable. Poursuivre ce temps par une soirée franciscaine, réunissant plusieurs personnes chez un couple proche des frères, m'a apporté beaucoup de joie.

La conférence à la paroisse Saint Césaire, très bien préparée par le prêtre et son équipe, a encore permis de très beaux échanges.

Partager un repas avec les prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe, dans la simplicité propre au Québec, s'enrichir de nos expériences mutuelles et de leur expérience pastorale a été d'une grande richesse.

Les conférences dans les communautés religieuses telles qu'au « Jardin d'Aurélie » ou bien avec la « Famille Myriam-Bethléem » (Mont Saint-Hilaire) ou encore chez les Pères Oblats (à Richelieu), Etc. m'ont toujours réservé des rencontres d'une belle profondeur spirituelle.

Que dire de la « Communauté des Franciscains de l'Emmanuel », à Montréal ? Une soixantaine de jeunes adultes venus pour suivre la conférence et partager sur les grands sujets actuels. Décapant et magnifiquement encourageant.

¹ A lire : Christian RODEMBOURG, *PRIER 15 JOURS* avec Père Eusèbe-Henri MENARD, fondateur de la Société des Missionnaires des Saints-Apôtres, Ed. Nouvelle Cité, 2010. Et « *Une vie offerte, Père Eusèbe-Henri MENARD, 120 citations inspirées*, textes choisis et présentés par Christian RODEMBOURG, M.S.A, Ed. Nouvelle Cité, 2017

² A lire : Pierre BRUNETTE, o.f.m. « *Le Cantique de Frère Soleil de François d'Assise – Le cri de la création aujourd'hui* » Les Franciscains 2025.



Retrouver la Famille Franciscaine Séculière chez nos sœurs Clarisses de Sherbrooke, pour y animer une conférence, quel bonheur ! Joie aussi d'y retrouver des amis chers.

Le périple s'est terminé avec une conférence à la paroisse Saint-Pierre de Sorel. Ville qui conserve toujours l'empreinte de la présence des frères franciscains et où l'on célèbre chaque année la fête de Saint Antoine de Padoue.

Restait encore, la veille de mon départ, un repas/partage avec des chrétiens de la région de Beloeil. Superbe organisation des bénévoles.

J'ai pu bénéficier de deux interviews. Une qui fera l'objet d'un article dans la revue « *Pour une spiritualité et une foi en évolution* » ; l'autre par radio VM Montréal (anciennement radio Ville-Marie).

Je rends grâce également pour l'accueil fait à mon dernier ouvrage « *François d'Assise un cœur qui écoute* », présenté lors de mes diverses interventions.

Je remercie mes anciens et nouveaux amis qui ont eu la gentillesse de m'inviter à leur table ... le saumon servi au Canada est particulièrement fameux !

Je remercie de tout cœur tous les membres de la Maison Diocésaine de Saint-Hyacinthe, laïcs, prêtres et religieux (ses) pour leur accueil exceptionnel et si fraternel tout au long de mon séjour.

Enfin, immense merci à celui qui, avec simplicité fraternelle, me présente comme « sa grande sœur » : Monseigneur Christian RODEMBOURG. Malgré sa charge, il a entièrement organisé ce séjour, m'a accompagnée dans tous mes déplacements et, malgré un programme bien rempli a su trouver le temps de me faire découvrir quelques lacs extraordinaires.

Le Québec est grand, les kilomètres parcourus ont été nombreux, mais cela m'a permis d'admirer la beauté des forêts flamboyantes en cette fin d'automne.

J'ai accepté cette mission au Québec en pensant que ce serait la dernière compte tenu de mon âge et de l'énergie que cela demande. Toutefois, il m'a semblé entendre des « bruits » concernant une venue en 2026. Si Dieu le veut !

Paix et Bien

Suzanne GIUSEPPI TESTUT - o.f.s.*

A titre d'information - Un engagement au sein de l'Eglise.

Une femme laïque et un prêtre³(1).

L'une aspirait à un engagement au sein de l'Eglise proche des personnes souffrant de solitude et/ou d'exclusion, l'autre rêvait de créer un lieu en centre-ville animé par des baptisés.

Cela a donné en 2012 à Granby (Diocèse de Saint-Hyacinthe), la première « Halte saint Joseph », le mot « Halte » exprimant l'un des objectifs du lieu : offrir un espace où les gens peuvent se poser et être accueillis pour un moment.

Les objectifs de la Halte :

Une église pauvre pour les pauvres.

La halte poursuit trois principaux objectifs : l'accueil, la présence, l'entraide.

Depuis ce jour de 2012, d'autres Haltes ont vu le jour au Québec et une au Congo (RDC)

Chaque Halte est composée d'un comité porteur formé :

D'un coordinateur – d'un aumônier – d'un secrétaire – d'un administrateur – d'un responsable d'intendance.

Je me suis rendue à la Halte Saint Joseph de la ville de Saint-Hyacinthe pour partager un temps de présence, parler avec les membres (accompagnants et visiteurs)

Le document de référence m'a été confié. Très bien structuré, le projet comprend :

La description de tâches des différents membres du comité porteur

Ce qui est demandé aux visiteurs

³(1) Mme Claudette NADEAU et l'abbé Serge PELLETIER.



Le volet « présence dans la rue » et la description de la tâche

Le financement

- Les liens avec la communauté paroissiale

Les démarches et étapes pour ouvrir une Halte (répondre à un appel spirituel, former une équipe de partenaires, la formation des équipes missionnaires, planification des relations publiques et autres etc.)

Les conditions de réussite etc.

Compte tenu de la qualité du document de référence, « guide riche en informations destiné tant à ceux et celles qui souhaitent participer à cette mission et planter une Halte dans leur communauté, qu'à ceux qui vivent déjà avec joie cette expérience d'Evangile », il m'a semblé important d'en faire référence.

Suzanne Giuseppi *

Suzanne est bien connue parmi nous pour son travail au sein de l'Ordre Franciscain Séculier, en particulier dans le Sud de la France. Elle est également auteur de plusieurs ouvrages concernant François d'Assise et le franciscanisme :

-La Déposition, parcours spirituel à l'école de saint François (2009)

-Les mouvements intérieurs de l'âme. Passions et vertus selon saint François d'Assise et les Pères de l'Eglise (2011)

-François d'Assise le père de l'extrême (2015)

-Le combat spirituel à la lumière de saint François d'Assise et de ses frères (2018)

-Petit précis d'accompagnement spirituel. Vivre librement (2019)

- François d'Assise, un cœur qui écoute (2024) ...Ce dernier a fait l'objet d'une présentation dans notre numéro 34 d'Arc en Ciel.

Mai 2025

Messe d'ouverture du
24 heures pour le Seigneur
Levée du drapeau du Jubilé



août 2025

Jubilé des jeunes à Rome



Minuit
Le gâteau du Jubilé,
Plus de 55 pèlerins



Grand déjeuner du Jubilé
Plus de 80 pèlerins



Célébration de clôture
24 heures pour le Seigneur
et remise de plus 125 bougies



Octobre 2025

Conférences « François, Pèlerin d'Espérance »
Avec Mme Suzanne Giuseppi Testut
Dans 6 milieux

Décembre 2025

Vêpres de l'Avent et Noël
Avec Lucernaire du Jubilé

Messe solennelle
Clôture du Jubilé 2025



BONNES ET MAUVAISES NOUVELLES DE LA NATURE ET POUR LA BIO-DIVERSITE

Les Chamois menacés par les chasseurs et les forestiers dans le département du Doubs.

L'Aspas a fait annuler, par le Tribunal administratif de Besançon, les arrêtés préfectoraux fixant le nombre de Chamois, Cerfs et Chevreuils pouvant être abattus pour la saison 2023-2024.

Du fait que ce jugement soit arrivé bien tardivement, l'Aspas saisit une nouvel fois le Tribunal administratif pour faire annuler un nouvel arrêté préfectoral pour la saison 2025-2026 qui permet aux chasseurs d'abattre plus de 400 Chamois (soit environ 1/3 de la population), alors que l'espèce est en déclin continu, depuis plusieurs années, dans le Doubs et qu'il serait urgent d'instaurer un moratoire sur la chasse.



Mais les chasseurs peuvent aussi contribuer à protéger les milieux naturels et certaines espèces. "Le projet MARES, porté par les fédérations de Bourgogne Franche Comté vise à améliorer la fonctionnalité écologique des mares dégradées. L'objectif est de retrouver des habitats favorables à la biodiversité [...] Depuis 2023, 65 mares ont ainsi été restaurées et 4 mares créées sur l'ensemble de la région [...]



Le projet MARES se poursuit actuellement avec l'objectif de finaliser le référencement des mares forestières et de restaurer/créer puis suivre environ 30 mares chaque année".

Source pour ce deuxième paragraphe : MILLE LIEUX HUMIDES n° 8- Novembre 2025

Déclassement du Loup en France en tant qu'espèce protégée et menaces sur d'autres espèces.

L'ASPAS nous apprend également que suite aux déclarations du Président MACRON à Roquefort le 3 juillet dernier, concernant le Loup, *l'Europe et la France s'empressent de mettre à jour les lois nationales, pour le pire !* Emmanuel MACRON a en effet déclaré : "Qu'il aille [le Loup] dans les massifs où il n'est pas en compétition avec les activités qui sont les nôtres (...) Il est maintenant dans beaucoup trop de départements en France".



Il ne serait donc plus nécessaire d'obtenir des autorisations préfectorales pour abattre des Loups, en tout temps et en tout lieu, même si les troupeaux n'ont subi aucun dégât. Dans les faits cela revient à autoriser la chasse au Loup... Il semble cependant que la France ne pourra pas déroger à l'obligation de protéger *Canis lupus* car l'espèce reste pour l'instant "officiellement protégée" ... au moins dans les termes ! Enfin, des études scientifiques alertent sur une "potentielle décroissance de la population de,, Loups dans les années à venir" si la France maintient le principe d'abattage d'environ 20 % de la population.

Par un décret dévoilé le 25 septembre, l'État français envisage de modifier le Code de l'Environnement pour permettre implicitement la destruction d'espèces protégées en indiquant : "cette modification, au-delà du seul cas du Loup, en cas de changement d'annexe d'une espèce protégée, de pouvoir adapter [plus facilement] la réglementation nationale". Ce projet de décret vise sans les nommer le Lynx boréal, l'Ours brun, le Vautour fauve et le Castor d'Eurasie et bien d'autres espèces qui pourraient perdre leur statut d'espèces strictement protégées.

Accidents de chasse : toujours en augmentation alors que le nombre de chasseurs ne cesse de diminuer au fil des années. D'après l'Office Français de la Biodiversité (OFB), la saison de chasse 2024-2025 a provoqué 100 accidents, causant la mort de 11 personnes...



Les tirs en direction des maisons, en travers des routes et sur des animaux domestiques totalisent 135 incidents qui sont encore en dessous de la réalité. L'ASPAS et des millions de français réclament toujours, sans succès, au gouvernement un jour sans chasse et un périmètre de sécurité d'au moins trois kilomètres autour des habitations, dès lors que l'emploi de chevrotines est à nouveau autorisé...

Laisser la "Nature en Libre évolution"



L'idée fait son chemin face aux dégradations de la Nature par les activités humaines. L'ASPAS a participé à la toute première journée de sensibilisation à la libre évolution en octobre 2025 :



Laisser la nature en libre évolution , « c'est-à-dire laisser le milieu se développer selon ses lois intimes, sans y toucher. Laisser l'évolution et les dynamiques écologiques faire leur travail têtu et serein de résilience, de vivification, de création de formes de vie. Une forêt en libre évolution fait ce que fait la vie : elle lutte spontanément contre le réchauffement climatique, par limitation de l'effet de serre. Elle stocke le carbone, d'autant mieux que ses arbres sont anciens et vénérables. Elle travaille à l'épuration de l'eau et de l'air, à la formation de sols, à la diminution de l'érosion, à l'épanouissement d'une riche biodiversité, résiliente, capable d'encaisser les coups du mauvais temps qui vient » – Extrait de la tribune « Si la propriété privée permet d'exploiter, pourquoi ne permettrait-elle pas de protéger ? » publiée dans *Le Monde* par Baptiste Morizot le 19/07/2019.

Sauvons les animaux piégés

BIO CONTACT alerte sur le nombre incroyable d'animaux qui périssent piégés par nos installations : poteaux téléphoniques creux, non obturés, clôtures en barbelés, trous au ras du sol, grandes baies vitrées, bouteilles jetées dans la Nature, piscines, pots de cheminées, abreuvoirs, câbles aériens... En ce qui concerne les poteaux téléphoniques creux, non obturés, ils continuent de piéger des milliers d'oiseaux, d'insectes, de chauves souris, écureuils, lézards... Face à cet écocide généralisé, Orange a mis au point des bouchons d'opturation et fabrique des poteaux bouchés. Mais il reste encore en France et à l'étranger de nombreux poteaux non obturés.

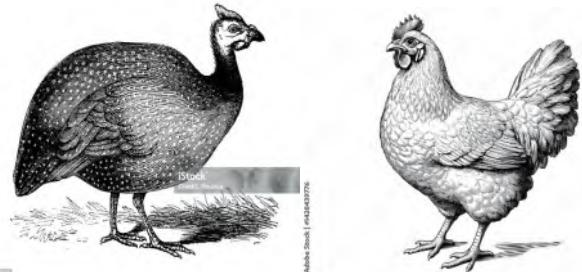
Tout citoyen peut contacter Orange pour signaler les poteaux téléphoniques non encore obturés sur sa commune.

Source : BIO CONTACT n°371 d'octobre 2025

ASPAS : Association pour la Protection des Animaux Sauvages : reconnue d'utilité publique

Pour contacter cette association et soutenir ses actions : 9, Chemin de Chauffonde – CS 50505 – 26401 CREST Cedex

HISTOIRES (VRAIES) DE BETES



Petite histoire amoureuse



Un jour, nous fîmes l' acquisition d'un joli couple de pintades,
 Ces deux belles volailles firent connaissance avec les autres petites bêtes de notre verger,
 Elles picoraient ça et là avec les poulettes, les poules, les coqs, en parfaite liberté,
 Ainsi, s'écoulait paisiblement la vie de ce couple de pintades,
 Mais un jour, Madame pintade mourut d'une maladie,,,
 Mr pintade devint tout triste, ne mangeait plus et commença à dépérir,,,
 Au bout de quelques jours, je remarquais que Mr pintade allait mieux, il picorait de nouveau, courait,
 s'ébattait, il revivait !
 Que c'était-il passé ?
 Eh bien Mr pintade avait retrouvé une belle volaille !
 Elle était toute grise, avec un dégradé allant du blanc au gris foncé, ses plumes étaient douces et
 duveteuses, elle marchait tout en sautillant aux côtés de son nouvel ami,
 Tous les deux se promenaient dans le verger, fièrement, et tout naturellement !
 L'histoire peut vous paraître banale, mais figurez-vous que cette nouvelle amie était une
 POULE !

Hardi,

J'ai l'habitude de me promener dans mon verger, où mes petites bêtes vivent tranquillement, lorsque Ti Piou mon jeune nouveau coq vint à ma rencontre,
 Celui ci est magnifique ! Roux flamboyant, de larges grandes plumes, une queue en panache digne
 d'un coq chef de basse cour !
 Non seulement son port est altier, son attitude est sympathique, chaque fois qu'il m'aperçoit, il arrive
 en courant tout en chantant !
 Donc, voilà Ti Piou qui arrive près de moi, il fanfaronne, déploie ses ailes, me suit, me raconte sans
 doute des tas de choses dans son langage, quand soudain, je le vois foncer la tête la première vers ma
 Minette, qui elle, venait me saluer !
 Imaginez ce spectacle : un jeune coq, toutes plumes hérissées courant après un chat faisant presque
 le double de son poids ! Incroyable !
 Ma belle Minette s'est enfuie,,, Et le petit coq s'est enhardi,
 Depuis, le verger basse-cour possède un magnifique jeune gardien haut en couleur !

Nathalie Bon



LE COIN DU NATURALISTE ...

LE CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus* "Utile ? nuisible ? qu'importe puisque nécessaire !

Les grandes zones de cultures paraissent bien vides en ces grises journées de novembre. Les terres gorgées d'eau sont piquetées de courtes tiges à perte de vue, vestiges de la récolte du maïs. Le ciel est soudain animé par l'arrivée d'un vol de Corbeaux freux qui s'éparpillent en troupes désordonnées et bruyantes au milieu des terres. Certains oiseaux se perchent à grande hauteur en sentinelles dans les



arbres dénudés pendant que le gros de la troupe arpente méthodiquement le terrain à la recherche de grains de maïs oubliés naguère par la lourde moissonneuse batteuse.

Souvent assimilé à un corbeau quelconque, le freux est différent de la Corneille noire, à première vue assez semblable, par sa biologie, son comportement et son aspect, pour un observateur avisé.

Le caractère foncièrement gréginaire du Corbeau freux écarte d'emblée tout risque de confusion avec la Corneille noire, le plus souvent solitaire ou par couple. Si les énormes vols de corvidés peuvent mêler quelques Corneilles et plus souvent des Choucas des tours, en hiver, la recherche de nourriture chez le Corbeau freux forme des troupes compactes et bruyantes.

En début d'automne, notre pays accueille pour l'hiver des troupes de Corbeau freux originaires d'Europe de l'Est qui ne se mêlent pas à nos oiseaux autochtones.

Observé à distance respectable, le Corbeau freux semble plus léger que la Corneille noire, notamment en vol par ses acrobaties et ses chutes en piqués freinées au dernier moment avant l'atterrissement. Toute la communauté évolue selon une organisation sociale très évoluée ponctuée de clameurs caractéristiques jusqu'à la nuit tombée où la troupe rejoint les dortoirs en haut de grands arbres, souvent dans des peupleraies. Ces rassemblements dès le mois d'octobre peuvent regrouper sur les lieux habituels, plusieurs centaines d'individus, voire plusieurs milliers, s'ils ne sont pas effarouchés par des tirs ou l'abattage des grands arbres.

Mais le signe distinctif le plus caractéristique, dans de bonnes conditions d'observation, est constitué par le bec effilé entouré jusqu'au front d'une peau blanchâtre chez l'adulte. On peut penser que le pourtour du bec dénudé est plus commode pour fouiller la terre, alors que les vibrisses de la Corneille seraient rapidement chargée de boue...

La saison de reproduction débute vraiment à la fin février et regroupe les nids en colonies compactes,



souvent sur les mêmes sites. Les nids sont construits tout en haut des plus fines ramifications, dans des bosquets ou même des parcs urbains éclairés toute la nuit par les candélabres de la ville, sans que cela paraissent décourager ces oiseaux.

Toujours considéré comme un ennemi des cultures, notamment de céréales, le Corbeau freux (classé ESOD : Espèce susceptible d'occasionner des dégâts, dans 59 départements) fait toujours l'objet de destructions alors qu'il est protégé en Allemagne*.

On reproche au Corbeau freux de déterrer les semences et plantules au printemps et en automne. En revanche, c'est un destructeur reconnu des vers blancs (larves de hannetons...) et d'autres ravageurs des cultures.

* La France compte 96 départements métropolitains

Le corbeau freux fait par conséquent l'objet de destructions par battues administratives décidées par les préfets dans les départements encore concernés.

Guy Janin

PLANTER UN SORBIER DES OISEAUX : L'ami des oiseaux !

Le mois de novembre est privilégié pour planter des arbres, mais cette année, le temps est très pluvieux et le sol lourd et boueux. Il faut tout de même préparer le trou de plantation car nous venons d'acheter un plant de Sorbier à un pépiniériste de Haute Saône. L'arbuste est déjà grand avec une flèche d'environ 2,50m de haut et tout droit sorti de la jauge. Au bout de quelques années, il s'élèvera à 10 ou 12 mètres et gardera toujours un port et un feuillage très légers.



Trou de plantation

Le Sorbier est ancestralement connu pour attirer les oiseaux, et surtout les Turdidés (Merle, Grives) mais aussi d'autres oiseaux à l'automne et en début d'hiver **par ses fruits rouges**, appelés fausses drupes. Les fruits du sorbier, les sorbes, contiennent notamment du sucre (le Sorbitol...) recherché par les oiseaux surtout au moment de la migration, car il apporte de précieux nutriments énergétiques. En hiver, les fruits du Sorbier, sous l'effet du gel, se ramollissent et deviennent encore plus comestibles pour d'autres oiseaux que les Turdidés (Bouvreuils, Etourneaux, Chardonnerets...).



Le Sorbier planté dans le verger

Au printemps, la floraison en ombelles blanches attire une grande variété d'insectes (Abeilles, Syrphes, Mouches...) qui viennent butiner et contribuent à la pollinisation du verger.

Rustique et très résistant (il peut vivre plus d'un siècle), le Sorbier s'accommode de toutes sortes de sols et pousse lentement. Il ne nécessite aucun entretien particulier, sauf un arrosage régulier le premier été de plantation et un paillage naturel en laissant l'herbe haute pousser au pied.

Si vous avez la chance d'avoir un jardin visible depuis une fenêtre, plantez-y un Sorbier et vous aurez alors le plaisir d'observer le ballet des oiseaux venus picorer les baies rouges. Autre avantage, vous n'aurez pas à nourrir les oiseaux avec des graines de tournesol et autres boules de graisse car ils viendront spontanément et tout naturellement chercher la nourriture qui leur convient. Il faut en effet se rappeler que le nourrissage artificiel trop fréquent est préjudiciable à la bonne santé des Mésanges et autres passereaux qui ne recherchent plus, en priorité, une nourriture indispensable à leur survie dans la nature.

Bonne plantation et bonnes observations.

Guy Janin





SOMMAIRE

<i>Nativité</i>	1
<i>Le Concile de Nicée</i>	2 à 4
<i>Fallait pas y aller ! de Lucien Converset</i>	4 à 5
<i>Histoire (vraie) de bêtes : un belle rencontre</i>	5 à 6
<i>Actualités</i>	6 à 9
<i>Suzanne Giuseppi-Testut</i>	9 à 12
<i>Bonne et mauvaises nouvelles de la Nature</i>	13 à 15
<i>Histoire (vraie) de bêtes au poulailler</i>	15 à 16
<i>Le coin du naturaliste : le Corbeau freux planter un Sorbier</i>	16 à 18

♣ Vous pouvez proposer des textes, faire vos observations et suggestions sur le contenu d'Arc-en-Ciel, à l'adresse suivante :

bernadetteetguy.janin@gmail.com

Dans ce numéro, les clichés photographiques sont prêtés gracieusement par la Photothèque Errance et Bureau Natura qui en est propriétaire, sauf mention contraire.

A nos auteurs : il est préférable que les textes soumis à publication ne dépassent pas 5 à 7000 caractères en corps de 11; la publication de tous les clichés photographiques accompagnant les articles doit expressément être autorisée, par écrit, par leurs auteurs.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Edition numérique
<https://mega.nz/folder/NVtwzIAJ#-DHkqCogfsxYRB7rWqRF6w>

